

Sacré Turner !

une nouvelle inédite de

Sylvie Payet © 2024

P.Turner ! Comment pouvais-je imaginer qu'avec un nom pareil il me jouerait ce sale tour. J'appris à le haïr autant que j'admirais son homonyme du XIXe siècle, l'illustre peintre Joseph Mallord William Turner (1775-1851) dont la virtuosité et la délicatesse du trait associées au chromatisme doux de ses peintures et gravures relèvent du génie. P.Turner, qui avait sournoisement débarqué chez moi ce 22 juillet 2023 par une nuit sans lune, peu avant minuit, était un diable. Sans ambages, il se jeta sur moi. Sous ses assauts, ma tête possédée de vibrations devint une boule de feu et se bloqua. Incapable du moindre mouvement, je restai allongée sur le lit. Le haut du dos tendu comme un arc tirait sur les cervicales, les nerfs et les muscles. En écho, le bras droit, un bois mort, était près de se détacher du tronc. Tétanisée, hébétée, je demeurai un temps infini sans me mouvoir. Était-ce ma fin ? Quel crime avais-je commis pour une telle vengeance ? Au plus fort de la crise, j'appelai les urgences situées à une quarantaine de kilomètres. Qui d'autres pouvaient me sauver ? J'étais au milieu de nulle part, seule, sans voisin, avec pour compagnons le cri parfois effrayant des oiseaux nocturnes et le vrombissement de la tempête qui, comme par un fait exprès sévissait au cœur de la forêt périgourdine. La réponse du 18 fut sans appel : « On ne va pas se déplacer par ce temps à trois heures du matin. Prenez un calmant en attendant que le jour se lève. » Un calmant ? Je m'exécutai. Rien n'y fit. J'en pris un deuxième. Aucun effet. Devais-je rappeler pour demander s'il fallait avaler la boîte ? Le mal épouvantable ne me quittait plus. L'aube ne changea rien. En ce dimanche matin, Turner était toujours là. Par je ne sais quel miracle je réussis à me lever sans bouger la tête et le bras droit. Percluse de douleurs, raide comme un piquet, j'errai dans la maison.

Que faire ? Maman au secours ! Rappeler les urgences ? Que dire de Turner à part qu'il m'avait réveillée en pleine nuit et pris la tête ? Ils m'obtinrent toutefois un rendez-vous le jour même avec un médecin généraliste situé à 10 km. Un voisin éloigné m'y conduisit. Pendant des jours la morphine m'offrit quelques heures de répit, aucune après 3 heures du matin. Turner frappait sur ma tête jusqu'à la prochaine prise médicamenteuse à l'aube. Au bout de huit jours, clavicule et omoplate droite capitulèrent et sortirent de leur ornière. Le médecin spécialiste, ébahi, constata la fonte des muscles de l'épaule. « Étrange affaire, jamais vu ça ! Vous dites que vous n'êtes pas tombée. Avez-vous été vaccinée récemment ? » Je me mis à rire, à rire tant et si bien qu'il se fâcha : « Oui, de la Covid », susurrai-je.

On accusa Turner, plus exactement Monsieur *Syndrome Personage Turner* d'avoir envahi mon corps cette nuit du 22 juillet 2023. Une certaine piqûre à l'épaule ne lui aurait pas plu, mais... à ce jour, rien n'est confirmé. En attendant d'autres explorations médicales, si les douleurs ont disparu au bout de quelques mois, je tangué, regarde mon corps à moitié penché qui peine, sans renoncer, à lever le bras pour attraper la lune, toucher les étoiles, danser dans le vent.

Sylvie Payet



Ce QRcode vous permet d'accéder au site : www.lartenchemin.com où vous pouvez :

- retrouver, télécharger et écouter gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin,
- faire un don, car sans votre aide nous ne pourrions pas offrir aux promeneurs les expositions et les nouvelles.

Suivez l'actualité de L'Art en chemin sur [Facebook](#) et [Instagram](#)